

13^e

LES 9 & 10
JUILLET 2026
CLOÎTRE SAINT-LOUIS

RENCONTRES RECHERCHE & CRÉATION

CE QUI NOUS HANTE,
CE QUI NOUS LIE :
COMMENT EXPRIMER L'INDICIBLE ?

FORUM
—
LA CRÉATION
COMME
LIBERTÉ(S)
—
VENDREDI
10 JUILLET



anr[®]
agence nationale
de la recherche



Éditorial



© Agence nationale de la recherche

Par Claire Giry, Présidente-directrice générale de l'Agence nationale de la recherche et **Tiago Rodrigues**, Directeur du Festival d'Avignon

Pour leur 13^e édition, les Rencontres Recherche et Création offrent une fois de plus la preuve qu'il est primordial de confronter, croiser et faire entrer en résonance la parole et les démarches des scientifiques et des artistes pour éclairer et enrichir notre perception du monde.

Le questionnement, mis à l'honneur dans la 80^e édition du Festival qui affirme la beauté du doute et de l'incertitude en plaçant la question au cœur du geste artistique et démocratique, s'impose également comme moteur essentiel de ces Rencontres. Le questionnement, avec l'observation, l'expérimentation, l'analyse et l'invention, est en effet l'une des forces qui anime aussi bien les artistes que les scientifiques.

Au cours de cette 13^e édition des Rencontres Recherche et Création, chercheurs, chercheuses et artistes exploreront plus spécifiquement la question de l'indicible. Comment la science et l'art peuvent-ils s'emparer de



© Christophe Raynaud de Lage

phénomènes souvent réputés difficiles voire impossibles à retranscrire par la parole et à expliquer rationnellement ? Le cheminement avec le mal, la violence extrême, les traumatismes intergénérationnels, les traces du passé, la confrontation à la mort, la famille et les relations en son sein, la parole « empêchée » : autour de cinq œuvres théâtrales présentées au Festival cette année, scientifiques et artistes se confronteront à ce qui nous hante et mettront en lumière ce qui nous lie.

Afin de toujours plus impliquer le public en contribuant ainsi pleinement au dialogue entre science et société qui constitue l'une des missions de l'ANR, le format des Rencontres est cette année revu. Pour la première fois, les Rencontres investiront la cour du Cloître Saint-Louis, cœur battant du Festival, pour une séquence largement ouverte aux festivaliers.

Formulons le souhait que ces Rencontres, dans l'esprit du Festival d'Avignon, incitent chacune et chacun à exercer librement sa curiosité, pour ne jamais cesser de s'interroger !



Éditorial



Par Emmanuel Ethis,
Délégué interministériel à l'éducation
artistique et culturelle

Un soir de juillet, dans la Cour du Cloître Saint-Louis, un spectateur sort d'une session sur la représentation du mal et reste planté sous les platanes, incapable de rentrer tout de suite. Il vient d'entendre Julien Gosselin parler de *Maldoror* et une historienne du CNRS raconter les traces du génocide rwandais. Deux langues, deux méthodes, une même nuit qui le travaille. Il finit par dire à son voisin : « Je crois que je l'ai compris dans le ventre avant de le comprendre dans la tête. » Il tient là, en une phrase, tout ce que cherchent ces Rencontres. L'indicible commence où les mots ordinaires renoncent — et c'est précisément à cet endroit qu'Avignon fait dialoguer l'art et la recherche.

Voilà ce qui fait la force, singulière et précieuse, de ce rendez-vous. Pendant deux journées, au cœur du plus grand théâtre du monde, des artistes et des chercheurs s'assoient côte à côte pour

***L'indicible commence
où les mots ordinaires
renoncent — et c'est
précisément à cet
endroit qu'Avignon
fait dialoguer l'art
et la recherche.***



affronter ensemble ce que chacun porte seul. Comment représenter le mal, avec un metteur en scène et une chargée de recherche en histoire. Comment se dire adieu, où une actrice italienne croise un anthropologue et une psychopathe du deuil. Les histoires de familles, ces nœuds intimes et universels, éclairées par la sociologie politique et la science du même nom. Chaque session repose sur ce pari rare : la pensée la plus exigeante et l'émotion la plus nue logent sous le même toit, celui d'un cloître ouvert à tous les publics du festival.



Programme

13^e

RENCONTRES RECHERCHE & CREATION

**CE QUI NOUS HANTE,
CE QUI NOUS LIE :
COMMENT EXPRIMER L'INDICIBLE ?**

Organisées par l'ANR et le Festival d'Avignon, les Rencontres Recherche et Création, qui font dialoguer artistes et scientifiques autour d'œuvres présentées à Avignon, sont cette année repensées et résolument ouvertes aux publics du festival.

Observer, questionner, expérimenter, analyser, inventer : artistes et scientifiques sont souvent mus par une même curiosité. En adoptant des démarches qui leur sont propres, chercheurs et chercheuses comme artistes apportent un éclairage novateur sur les expériences humaines ; leurs productions nourrissent et enrichissent notre perception du monde.

Toujours pensées comme un espace vivant de dialogue et de partage, ces Rencontres mettent en relation les approches, les méthodes et les thématiques qui traversent à la fois la création artistique et la recherche scientifique. Durant deux journées, artistes et scientifiques croiseront leurs savoirs, confronteront leurs points de vue et ouvriront largement la discussion avec le public pour explorer collectivement ce qui nous hante et ce qui nous lie en abordant la question de l'indicible.



JEUDI 9 JUILLET 2026

Comment représenter le mal ?

Cour du Cloître Saint-Louis

09h45 > 11h30

09h45 | Discours d'ouverture

par **Claire Giry**, Présidente-directrice générale de l'Agence nationale de la recherche et **Tiago Rodrigues**, Directeur du Festival d'Avignon

Notion aux multiples facettes dont la catégorisation peut être discutée, le mal et les enjeux liés à sa représentation feront l'objet de cette session.

Si le langage est souvent communément pensé comme impuissant à rendre pleinement compte des multiples manifestations du mal, il s'agira notamment d'interroger la réalité de cette supposée « indicibilité » en faisant dialoguer histoire, philosophie, littérature et création théâtrale.

À partir de leurs réflexions ou domaines de recherche respectifs – génocide des Tutsi au Rwanda, crimes de masse et théories de la justice, littérature contemporaine avec un focus ici sur Roberto Bolaño,

exploration du rapport qu'entretiennent les artistes avec le mal – deux chercheuses, un chercheur et le metteur en scène sonderont ensemble, et avec le public, la question de la représentation du mal.



© Festival d'Avignon

- **Julien Gosselin**, metteur en scène de *Maldoror*
- **Emmanuel Bouju**, professeur des universités, littérature générale et comparée, Université de la Sorbonne Nouvelle
- **Hélène Dumas**, chargée de recherche, histoire, CNRS
- **Isabelle Delpla**, professeure des universités, philosophie, Université Jean Moulin Lyon 3

SESSION ANIMÉE PAR

- **Sylvaine Guyot**, professeure, littérature française et études théâtrales, New York University

Programme

Comment se dire adieu ?

Salle des colloques du Cloître Saint-Louis

14h00 > 15h30

Introduction

par **Emmanuel Ethis**, Délégué interministériel à l'éducation artistique et culturelle, Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace

Mémoires hantées par le traumatisme d'un massacre sur une île sud-coréenne, maisons hantées par des morts qui refusent de tenir en place : les traces du passé et les relations entre les vivants et les défunts seront au cœur de cette session. L'écriture de Han Kang et son adaptation théâtrale proposée cette année au Festival offrent un point de départ parfait pour explorer l'entrelacement de l'intime et de l'Histoire.

Anthropologue, historien, metteuse en scène et dramaturge évoqueront ce que devient le cadre habituellement familier d'une maison dans le contexte de diverses situations de hantise, l'histoire de la Corée du Sud ainsi

que le traitement des multiples régimes d'écriture de l'Histoire, et l'expérience théâtrale comme lieu de travail collectif où le traitement historique n'empêche pas l'approche autobiographique. Il sera également question des défis qui entourent l'adaptation d'un ouvrage éminemment poétique.



© Festival d'Avignon

- **Daria Deflorian**, actrice, dramaturge et metteuse en scène de *Che dolore terribile è l'amore*
- **Éric Vautrin**, dramaturge

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

« Sans séparation » Han Kang avec, contre ou sans les historiens de la Corée ?

Par **Alain Delissen**, directeur d'études, histoire, EHESS

Habiter / hanter. Fantômes et domesticité

Par **Grégory Delaplace**, directeur d'études, anthropologie, EPHE

SESSION ANIMÉE PAR

- **Elsa Courant**, chargée de recherche, poésie et histoire littéraire du XIX^e siècle, CNRS
- **Grégoire Mallard**, directeur de recherche et professeur, anthropologie et sociologie, Institut de hautes études internationales et du développement, Genève

Salle des colloques du Cloître Saint-Louis

16h00 > 17h30

L'hors-présence met en scène une fratrie venue assister aux derniers instants de l'une des leurs. Face à cette expérience bouleversante et cette présence qui se dérobe, comment dire les choses lorsque les mots sont galvaudés ? Quelle place vient occuper le non-dit ?

En convoquant les études littéraires et cinématographiques ainsi que la psychologie et la psychanalyse et en les faisant dialoguer avec le processus de création théâtrale, cette session interrogera les limites du langage et de ce que l'on peut s'autoriser à exprimer, les phénomènes intrinsèquement liés de fascination et de répulsion suscités par la mort, le crédit

à accorder aux détails et à la question du regard ainsi que les dynamiques de présence/absence.

Le « hors-champ » et sa puissance active, le deuil et l'importance des cérémonies funéraires, les relations complexes et les tensions au sein d'une fratrie qui affleurent aux portes de la mort sont autant de thèmes qui seront abordés lors de cette session et discutés avec le public.

- **Tiphaine Raffier**, actrice, dramaturge et metteuse en scène de *L'hors-présence ou Chimères du pays de Morsan*

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

Faut-il sauver la mort ? L'absence définitive et universelle est non substituable

Par **Marie-Frédérique Bacqué**, professeure des universités, psychopathologie clinique, Université de Strasbourg

Hors-champ : sculpter le non-dit

Par **Marie Kondrat**, professeure, littérature générale et comparée, Université de Lausanne

SESSION ANIMÉE PAR

- **Sabine Forero-Mendoza**, professeure des universités, esthétique et histoire de l'art contemporain, Université de Pau et des Pays de l'Adour
- **Tiphaine Karsenti**, professeure des universités, études théâtrales, Université Paris Nanterre

Programme

VENDREDI 10 JUILLET 2026

Histoires de familles

Salle des colloques du Cloître Saint-Louis

14h00 > 15h30

La perception du monde qu'ont les enfants constitue une matière riche susceptible de nourrir travaux de recherche et œuvres théâtrales.

Deux chercheuses en sociologie politique et histoire et une metteuse en scène formée en philosophie avec les enfants s'intéresseront ici à la façon dont il est possible de recueillir et de travailler à partir de la parole des enfants sans la trahir, aux réalités multiples que la notion de famille peut recouvrir, à ce que la migration fait à la famille et aux expériences d'exil et d'accueil vécues durant l'enfance.

En s'appuyant sur les méthodes et concepts propres à leurs disciplines, les intervenantes se pencheront sur diverses questions : comment dépasser les principaux obstacles à l'enquête auprès d'enfants ? En quoi l'origine sociale des enfants et leurs parcours influent-ils sur la transmission de la mémoire familiale ? Que signifie faire famille ? Comment amener le jeune public à s'interroger et à ouvrir son imaginaire ?

- **Muriel Imbach**, metteuse en scène de *Nous ou le paradoxe du hérisson*

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

L'enfance comme lieu où la grande histoire devient expérience vécue

Par **Audrey Célestine**, maîtresse de conférences, histoire et sociologie politique, New York University

Comment recueillir la parole des enfants ? Retour sur deux enquêtes sur la socialisation politique enfantine

Par **Julie Pagis**, chargée de recherche, sociologie politique, CNRS

SESSION ANIMÉE PAR

- **Anne Besson**, professeure des universités, littérature générale et comparée, Université d'Artois
- **Frédéric Sawicki**, professeur des universités, sciences politiques, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Salle des colloques du Cloître Saint-Louis

16h00 > 17h30

Parce qu'il peut être un formidable outil de résistance, d'émancipation, voire de réparation identitaire, le théâtre joue un rôle important pour la communauté sourde.

En discutant de l'œuvre révolutionnaire *Le regard du sourd* de Robert Wilson qui a substitué l'image au logos, de la création contemporaine *Mon Frère*, des spectacles fondateurs de l'International Visual Theatre (IVT) – [],] [, 1x80, créés entre 1978 et 1980 – ainsi que de l'histoire et des enjeux actuels de l'IVT, chercheuses et artistes proposeront une inversion des perspectives traditionnelles. Et si c'était la personne étiquetée comme « différente » qui pouvait aider celle qui

se croit « valide » et mettre en partage des recettes de résistance ? Et s'il s'agissait non pas de chercher à guérir la personne sourde mais la société de ses automatismes perceptifs ? Cette session s'intéressera à la création de nouveaux langages scéniques et interrogera le rôle du théâtre dans la déconstruction des préjugés.



© Festival d'Avignon

- **François Gremaud**, auteur, comédien et metteur en scène de *Mon Frère*
- **Christian Gremaud**, comédien
- **Jennifer Lesage-David**, autrice, metteuse en scène, réalisatrice et codirectrice de l'International Visual Theatre

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

Le Regard du sourd de Robert Wilson : un théâtre d'images

Par **Emeline Jouve**, professeure des universités, littérature et théâtre étatsunien, Université Toulouse 2 Jean Jaurès

De l'art comme forme de résistance et de réparation identitaire : aux origines de l'International Visual Theatre (IVT)

Par **Andrea Benvenuto**, maîtresse de conférences, philosophie, EHESS

SESSION ANIMÉE PAR

- **Patrick Boucheron**, professeur des universités, histoire, Collège de France
- **Laurent Lombard**, professeur des universités, littérature italienne contemporaine, Avignon Université



Cette session sera disponible
en LSF français.

Forum

La création comme liberté(s)

Organisé par le Festival d'Avignon, l'ANR, l'Onda, Thalie Santé
en collaboration avec l'Afdas, Audiens et la SACD

VENDREDI 10 JUILLET 2026

Salle des colloques du Cloître Saint-Louis

09h30 > 12h30

ANIMATION :

- **Romain de Becdelièvre**, producteur à France Culture

L'émergence de nouvelles formes d'entraves et les controverses sur la légitimité de certaines œuvres mettent en tension les conditions de création, de diffusion et de réception, tout en questionnant le rapport à la représentation et le statut même des œuvres artistiques.

De nombreux rapports et enquêtes mettent en évidence la multiplication des entraves à la liberté de création et les restrictions à la diffusion des œuvres, que celles-ci prennent la forme de programmation empêchée, de déprogrammation, de campagne de dénigrement en ligne, de scandale, de suppression des financements, de menaces physiques, de demande d'interdiction de diffusion, voire de procès. Ce contexte suscite des risques croissants d'autocensure de la part des artistes, des producteurs, des programmeurs, des institutions,

des collectivités publiques mais aussi de l'ensemble des acteurs du secteur de la culture. Il peut également susciter une uniformisation des œuvres en réduisant leur singularité au profit de stéréotypes répondant à des critères extérieurs.

Les productions artistiques et intellectuelles sont le reflet de l'état des libertés qui caractérise une société. Comme le rappelle le grand historien du livre et de la censure Robert Darnton, à la fin de l'Ancien régime, 200 censeurs se fondaient sur la qualité et le style de l'écriture pour accorder l'accès au privilège royal d'être publié : des raisonnements jugés superficiels pouvaient ainsi condamner à la publication en Suisse ou en Hollande. En RDA, la littérature devait correspondre aux valeurs « humanistes » promues par le régime pour être publiée : la mélancolie, la tristesse et la résignation étaient proscrites.

Les acteurs impliqués dans les processus d'interdiction (collectifs, acteurs économiques ou politiques...) et les motifs sont multiples : sujets des œuvres, prises de position politique des artistes, caractère élitiste, ordre public...

Comprendre les contraintes qui pèsent sur les productions artistiques implique de prendre en compte tout un écosystème et d'en analyser le contexte social, culturel et politique.

Considérer la création comme liberté(s) implique également de prendre en compte les spécificités du processus de création et de la réception des œuvres en prêtant attention à leur singularité.

Quelles sont les spécificités des entraves à la liberté de création ? Comment les comparaisons historiques et géographiques peuvent-elles nous aider à comprendre celles de l'époque contemporaine ? Quels sont les arguments mobilisés pour contraindre ou interdire les œuvres ? En quoi le contexte social, politique et culturel favorise-t-il le renforcement de ces contraintes ? Comment les remises en cause de la culture participent-elles d'un contexte plus large, par exemple de remise en cause du financement public, du service public et de certaines transformations sociales ?

Quels sont les effets des controverses, pressions et tentatives de censure sur les artistes, les directions de lieux et les équipes culturelles ? Comment protéger celles et ceux qui créent, programment et accueillent les œuvres ? Comment le droit, les politiques culturelles, les institutions (festivals, lieux...), y compris les institutions sociales protectrices, peuvent-ils soutenir et garantir les conditions des libertés de création, de diffusion et de réception ? Quelles seraient les nouvelles mesures possibles ?

Ce forum invite à une réflexion partagée entre artistes, scientifiques, professionnelles et professionnels, et le public autour de deux grands thèmes :

- les évolutions du contexte social, politique et culturel et les nouvelles tensions qui traversent les sociétés contemporaines et les formes de protection de la liberté de création ;
- la création comme singularité, comme imprévu : comment préserver les dynamiques de la création et échapper aux risques de stéréotypes produits par les contraintes extérieures au processus de création ?



Forum

PROGRAMME

Accueil 09h30 > 09h45

Ouverture 09h45 > 10h00

- **Tiago Rodrigues**, directeur du Festival d'Avignon
- **Claire Giry**, présidente-directrice générale de l'ANR
- **Christopher Miles**, directeur général de la création artistique, Ministère de la Culture

Introduction 10h00 > 10h15

- **Sylvie Robert**, vice-présidente du Sénat, membre de la Commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport

La culture, un terrain de conflits ? 10h15 > 11h20

Pourquoi le théâtre fait-il peur ?

- **Jean-Claude Yon**, historien, directeur d'études à l'EPHE-PSL (École Pratique des Hautes Études, Université Paris Sciences et Lettres), titulaire de la chaire « Histoire des spectacles à l'époque contemporaine »

La censure, un système social, culturel et politique

- **Robert Darnton**, historien, professeur émérite, Université d'Harvard

Ce que dit le droit

- **Thomas Perroud**, professeur de droit public, Panthéon Assas Université, secrétaire de l'Observatoire de la liberté de création

Créer en Europe : tensions et perspectives

- **Stéphane Segreto-Aguilar**, directeur Relais Culture Europe

Quand les institutions protègent la liberté de création : le cas du Festival d'Avignon

- **Ève Lombart**, administratrice générale, Festival d'Avignon

AVEC LES POINTS DE VUE DE

- **Marie-Pia Bureau**, directrice de l'ONDA (Regard sur l'évolution des pratiques et des croyances des directions de lieux culturels)
- **Stephan Kutniak**, directeur du Syndeac (Face aux nouvelles contraintes, le risque de l'autocensure)
- **Frédéric Sawicki**, professeur, science politique, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne (Les nouvelles polarisations de l'espace public)

La singularité de la création face aux contraintes 11h20 > 12h30

L'Amérique de Trump : quand la liberté ne rime plus avec culture

- **Romain Huret**, historien, président de l'EHESS

Créer pour respirer

- **Mina Kavani**, comédienne et metteuse en scène

Quelle création au temps du boycott et des plateformes ?

- **Catherine Corsini**, scénariste et réalisatrice, membre élue au conseil d'administration de la SACD

La liberté de création est une question de politique : la censure de la neutralité

- **Phia Menard**, metteuse en scène, directrice artistique de la Compagnie None Nova

Actualité des utopies culturelles d'après-guerre

- **Ghislain Gauthier**, secrétaire général de la CGT Spectacle

Entre le collectif et l'individuel : les nouvelles formes de l'activité de création

- **Sandrine Caroly**, professeure en ergonomie, Université Grenoble Alpes

Bataille autour de la culture

- **Olivier Alexandre**, sociologue, chargé de recherche au CNRS, membre du Centre Internet et Société

AVEC LES POINTS DE VUE DE

- **Yann Hilaire**, directeur de Thalie Santé (De la censure à l'autocensure : quand la controverse devient un risque professionnel)
- **Thierry Teboul**, directeur de l'AFDAS (Les organisations culturelles face aux nouvelles entraves : leviers d'actions)

Projets soutenus par l'ANR

Les chercheuses et chercheurs intervenant aux Rencontres Recherche & Création et au Forum et les membres du comité scientifique ont été impliqués dans les projets suivants :

Laetitia ATLANI-DUAULT a été coordinatrice du projet **TRACTRUST, Surveiller la confiance et la méfiance : analyser les médias sociaux pour soutenir la réponse de santé publique au Covid-19**, mené de 2020 à 2023

- Appel à projets Recherche - Action « Coronavirus disease 2019 », 2020 | ANR-20-COVI-0102

Marie-Frédérique BACQUE a été coordinatrice du projet **COVIDEUIL - Mort et Deuil sous COVID-19. Deuil et santé mentale en situation restrictive de l'accompagnement des malades et des rites**, mené entre 2021 et 2022

- Appel à projets Recherche - Action « Coronavirus disease 2019 », 2020 | ANR-20-CO10-0004

Anne BESSON est coordinatrice du projet **PASSIM - Passés imaginaires : représentations littéraires et médiatiques des périodes historiques dans les fictions populaires contemporaines** (en cours)

- Appel à projets générique 2025 | ANR-25-CE54-7231

Sandrine CAROLY a été responsable scientifique au sein du projet **STARS - SanTé des Artistes du Spectacle vivant** (en cours)

- Appel à projets générique 2022 | ANR-22-CE41-0022

Audrey CELESTINE a été coordinatrice du projet **MIGRINDOM - Migrants de l'intérieur. Gestion étatique et trajectoires collectives de migrants en provenance des départements d'outre-mer**, mené entre 2019 et 2023

- Appel à projets générique 2019 | ANR-19-CE41-0009

Elle a également été responsable scientifique au sein du projet **REPAIRS - Réparations, compensations et indemnités au titre de l'esclavage (Europe-Amérique-Afrique), XIXe-XXIe siècle**, coordonné par Myriam COTTIAS et mené entre 2016 et 2020

- Appel à projets générique 2015 | ANR-15-CE33-0007

Elsa COURANT est coordinatrice du projet **e-BdF - Une édition numérique de la Bibliographie de la France au service de l'Histoire littéraire – e-BdF** (en cours)

- Appel à projets générique 2022 | ANR-22-CE54-0011

Elsa COURANT et Grégory DELAPLACE sont responsables scientifiques au sein du projet **ARCHIFLAMM - Une popularité astronomique : les archives Camille Flammarion, entre sciences et lettres**, coordonné par David AUBIN (en cours)

- Appel à projets générique 2024 | ANR-24-CE27-1760

Hélène DUMAS a été coordinatrice du projet **FALI - Face à l'irréparable : une histoire comparée des survivants des génocides des Arméniens et des Tutsi**, mené entre 2019 et 2021

- Appel Flash 2019 « Génocides et violences de masse » | ANR-19-FGEN-0004

Pascale GOETSCHER a été coordinatrice du projet **ANTRACT – Analyse transdisciplinaire des actualités filmées (1945-1969)**, mené de 2017 à 2020

- Appel à projets générique 2017 | ANR-17-CE38-0010

Pierre-Cyrille HAUTCOEUR a été coordinateur du projet **HBDEX - Exploitation de Big Data Historiques pour les Humanités Numériques : application aux données financières**, mené de 2017 à 2021

- Appel à projets générique 2017 | ANR-17-CE38-0007

Il a été membre du projet **SYRSI-30 - Risque systémique et Grande Dépression en France dans les années 1930**, mené de 2015 à 2019

- Appel à projets générique | ANR-15-CE26-0008

Il a été membre du projet **COLECOPOL - Economie politique du colonialisme**, mené de 2019 à 2023

- Appel à projets générique 2019 | ANR-19-CE41-0006Q

Emeline JOUVE est coordinatrice du projet **ACTiF - American Contemporary Theater in France** (en cours)

- Appel à projets générique 2023 | ANR-23-CE54-0011

Tiphaine KARSENTI a été coordinatrice du projet **RCF2 - Registres de la Comédie-Française 2**, mené de 2018 à 2022

- Appel à projets générique 2018 | ANR-18-CE27-0025

Julie PAGIS a été responsable scientifique du projet **SOMBRERO - SOciologie du Militantisme, Biographies, REseaux, Organisations**, coordonné par Olivier FILLIEULE, mené entre 2013 et 2016

- Appel à projets Blanc SHS 1 « Sociétés, espaces, organisations et marchés » | ANR 12-BSH1-0015-01

Frédéric SAWICKI a été coordinateur du projet **L'engagement des enseignants français dans l'espace public et dans l'espace professionnel : déclin ou mutation d'une culture politique ?** mené de 2005 à 2008

- Appel à projets Blanc, Sciences humaines et sociales, 2005

Comité scientifique

des Rencontres Recherche et Création 2026

Ce qui nous hante, ce qui nous lie : comment exprimer l'indicible ?

- **Laetitia ATLANI-DUAULT**, directrice de recherche IRD, anthropologie, IRD-INSERM-Université Paris V, présidente de l'Institut Covid-19 Ad Memoriam (Université de Paris, IRD), directrice d'un centre de recherche d'excellence de l'OMS sur les crises sanitaires et humanitaires
- **Anne BESSON**, professeure des universités, littérature générale et comparée, Université d'Artois
- **Patrick BOUCHERON**, historien, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire Histoire des pouvoirs en Europe occidentale XIII-XVI^e siècles
- **Elsa COURANT**, chargée de recherche, poésie et histoire littéraire du XIX^e siècle, CNRS
- **Marion DENIZOT**, professeure des universités, études théâtrales, Université Rennes 2
- **Sabine FORERO-MENDOZA**, professeure des universités, esthétique et histoire de l'art contemporain, Université de Pau et des Pays de l'Adour
- **Pascale GOETSCHER**, professeure des universités, histoire contemporaine, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, directrice adjointe scientifique, Institut des sciences humaines et sociales, CNRS
- **Sylvaine GUYOT**, professeure, littérature française et études théâtrales, New York University
- **Pierre-Cyrille HAUTCŒUR**, directeur d'études à l'EHESS, économie et histoire, professeur à l'École d'économie de Paris
- **Paulin ISMARD**, professeur, histoire grecque, Aix-Marseille Université, - membre de l'Institut universitaire de France
- **Tiphaine KARSENTI**, professeure, études théâtrales, Université Paris Nanterre, directrice de l'École universitaire de recherche EUR ArTeC, financée dans le cadre de France 2030
- **Laurent LOMBARD**, professeur, littérature italienne contemporaine, Avignon Université
- **Grégoire MALLARD**, professeur, anthropologie et sociologie, directeur de la recherche, Institut de hautes études internationales et du développement, Genève
- **Frédéric SAWICKI**, professeur, science politique, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne
- **Pierre SINGARAVÉLOU**, professeur, histoire contemporaine, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne

Comité scientifique

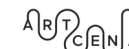
du Forum 2026

La création comme liberté(s)

- **Marie-Pia BUREAU**, directrice, Office national de diffusion artistique (ONDA)
- **Catherine COURTET**, responsable scientifique, ANR
- **Yann HILAIRE**, directeur général Thalie Santé
- **Ève LOMBART**, administratrice du Festival d'Avignon



GOUVERNEMENT



La Recherche

L'ANR et le Festival d'Avignon adressent leurs chaleureux remerciements au Fonds de dotation **Thalie Santé** pour son soutien.

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are approximately 20 lines visible. The paper has a slight shadow on the right side, suggesting it's resting on a surface.

Imprimé sur un papier certifié PEFC®

AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE

L'Agence nationale de la recherche (ANR) est l'agence de financement de la recherche sur projets en France. Établissement public placé sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, l'ANR a pour mission de soutenir et de promouvoir le développement de recherches fondamentales et finalisées dans toutes les disciplines sur le plan national, européen et international. Elle finance également l'innovation technique et le transfert de technologies, les partenariats entre équipes de recherche des secteurs public et privé, et renforce le dialogue entre science et société. L'ANR est aussi le principal opérateur du plan France 2030 dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche. France 2030 soutient l'excellence et les transformations de l'enseignement supérieur, de la recherche, de la formation et de l'innovation dans des secteurs prioritaires. L'Agence assure la sélection, le financement et le suivi de projets en lien avec ces objectifs. L'ANR est certifiée ISO 9001 et a obtenu le label « égalité professionnelle ».

www.anr.fr

FESTIVAL D'AVIGNON

Fondé en 1947 par Jean Vilar, le Festival d'Avignon est aujourd'hui l'une des plus importantes manifestations internationales du spectacle vivant contemporain. Chaque année, en juillet, Avignon devient une ville-théâtre, transformant son patrimoine architectural en divers lieux de représentation, accueillant des dizaines de milliers d'amoureux du théâtre de toutes les générations (plus de 120 000 entrées payantes et 50 000 entrées libres).

Le programme est composé de plus d'une quarantaine de spectacles dont une majorité de créations, mais également de lectures, d'expositions, de films et de débats, qui sont autant d'entrées dans l'univers des artistes invités.

En écho au rêve de Jean Vilar de faire du Festival d'Avignon un lieu de réflexion, le Café des idées est l'un des cœurs battants du Festival. Prises de parole, confrontations d'idées, expositions de pensées ou bien dévoilement de critiques, ce café est multiple et avant tout accueillant. Un foisonnement de points de vue esthétiques, scientifiques et sociétaux portés par les artistes, journalistes, essayistes, chercheuses et chercheurs. Ce vaste forum ouvert à 15 000 participants se prolonge sur le site Internet du Festival d'Avignon où les rencontres et débats sont accessibles en ligne. Un public divers, attentif, curieux et toujours passionné qui se réunit autour de thèmes de la plus brûlante actualité ou de l'analyse des œuvres, discutant avec passion avec les artistes.

www.festival-avignon.com/fr/

NOUS SUIVRE SUR :



@Agencerecherche



anr



@anr_agencerecherche



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

